



CULTURE
**Polémique autour
du théâtre Toursky**

Avis de tempête sur le théâtre Toursky

Une réunion pour envisager l'avenir du lieu culturel a déclenché la colère de son directeur Richard Martin et un appel à la mobilisation. En face, pas de reculade



Hier après-midi, Richard Martin a battu le rappel des fidèles du théâtre Toursky. /PHOTO GEORGES ROBERT



Cela devait être une réunion technique organisée au théâtre Toursky (3^e). Elle a déclenché la colère de son directeur, Richard Martin qui, dès mardi soir, appelait à la mobilisation sur les réseaux sociaux: "(...) *La nouvelle municipalité, après nous avoir enlevé en mars dernier et en plein exercice 80 000€, veut aujourd'hui me retirer le théâtre que j'ai fondé*", argumentait-il, menaçant d'une "quatrième grève de la faim" si la Ville ne revenait pas sur ses positions.

Hier donc, si la réunion a été annulée faute de participants, la Drac, la Région, le Départe-

"Leur poser la question des perspectives, c'est normal, non ?"

JEAN-MARC COPPOLA

ment et la Ville refusant qu'elle se déroule dans un tel contexte, la mobilisation, elle, s'est néanmoins activée.

Richard Martin, par ailleurs conseiller d'arrondissements des 2-3 élu depuis 2020 sur les listes de Bruno Gilles (divers droite), se réjouissait d'avoir rassemblé plusieurs dizaines de personnes. À qui il a donné sa version de la crise qui l'a poussé à sonner le tocsin: "*Leur problème, c'est Martin vieillissant, ça me laisse coi... Je ne suis pas contre les passations mais je suis dans une santé absolue, je n'ai pas besoin de qui que ce soit pour savoir qui doit prendre la suite*".

Dramatisant la situation, le directeur du Toursky fait planer

l'idée qu'il pourrait être débarqué du jour au lendemain. Et appelle à "la résistance": "Le Comité de soutien doit s'organiser pour intervenir en 24 heures et faire barrière si besoin. Quant à moi, si la grève de la faim est nécessaire, je vais y aller". De quoi resserrer les rangs de ses troupes et bander les muscles face à un adversaire qu'il accuse de chercher "une revanche politique".

Pour Jean-Marc Coppola, adjoint PCF à la culture, l'objectif de la réunion prévue était de "récolter des éléments techniques avant de prendre des décisions politiques. Quel projet? Quelles perspectives pour quel public et avec quelles créations? Quelles sont les raisons de fond

des difficultés budgétaires... Questions normales quand vous apportez une majorité d'argent public. J'ai rencontré Richard Martin et son administratrice la semaine dernière, je leur ai dit avoir besoin d'éléments pour répondre notamment sur la subvention. En 2022, pour soutenir plus de 150 associations artistiques et culturelles marginalisées dans le passé, j'ai souhaité qu'il y ait de la solidarité entre les grandes structures et ces associations qui représentent des milliers d'artistes à Marseille. Parce que les grandes structures ont eu des aides de l'État pendant la période Covid. Au Toursky, il y a eu aussi l'annulation du Festival russe. Baisser faiblement leur subvention ne pénali-

sait pas leur activité. En 2023, malgré des contraintes budgétaires énormes, je n'envisageais pas de baisser leur subvention. Pour tenir compte de leurs difficultés, au conseil municipal de décembre, j'ai fait voter un acompte de 50% alors que d'ordinaire, c'est 30%. Leur poser la question des perspectives, c'est normal, non ? La Ville est propriétaire du théâtre. Si je veux éviter que Richard Martin (Ndlr, qui aura 80 ans en 2023) fasse une grève de la faim, ce qui pourrait porter atteinte à sa santé, je veux pouvoir discuter avec sérénité de la transmission, durant le mandat, dans la transparence et avec l'ensemble des collectivités soutenant le théâtre."

O.B. et F.G.